

● CECI DITpar **Nathanaël
JACQMIN****La chasse aux sorciers****L'affaire Weinstein délie les langues et le hashtag « balance ton porc », tourne à plein tube sur Twitter.**

« Premier stage de journalisme à Paris, j'avais 18 ans. Le rédacteur en chef m'embrasse de force. Il venait d'être jeune papa. »

« Avec ta voix de chaudasse tu devrais songer à faire autre chose que de la radio, si tu vois ce que je veux dire. » Souvent, elles en profitent pour balancer le nom et la fonction de leur porc, ce qui n'est certes pas très conforme à ce que la justice peut attendre, mais qui est visiblement la traduction d'un réel besoin.

Quand on lit les commentaires laissés (je suppose) par des hommes aux dénonciations laissées (je suppose) par des femmes, je trouve qu'on a un gros problème avec le harcèlement. Car quand elles en parlent, ça ne va pas. Quand elles n'en parlent pas, c'est

qu'elles sont consentantes. Si elles ne donnent pas les noms, c'est des mensonges et si elles les donnent, c'est de la

calomnie et de la diffamation.

Ce hashtag nous met en tout cas très mal à l'aise. Quand on se retrouve entre mecs à la machine à café (le seul endroit où l'on peut laisser libre cours à notre machisme latent), cette chasse aux sorciers est abondamment commentée.

Quand, au XVII^e, un galant déclarait : « Vous êtes étincelante, et vos yeux bleus des cieux, en tout point délicieux, illuminent ma lente agonie de ne point toucher votre pourpoint » il ne se faisait pas traiter de harceleur alors qu'il ne disait rien d'autre que :

« Wesh, t'as des grosses loches, tu veux monter dans ma Porsche. » On a aujourd'hui l'impression qu'aborder une belle inconnue dans la rue, en lâchant une vanne, une poésie ou un regard langoureux pourrait être très mal interprété. On n'oserait en tout cas plus, comme Dutronc, sortir notre

joujou extra qui fait crac-boum-hue pour faire tomber les filles à nos genoux. Car là, on se ferait traiter de porc. De gros porc.